

# Un microclimat d'art contemporain à Genève

Pendant le Salon Art Genève d'art contemporain, la cité se met à l'unisson pour valoriser la création actuelle.

**S**i Genève est une cité de petite envergure par le nombre d'habitants (450.000 personnes), elle est ultra-puissante par son envergure financière, grâce à la présence de nombreuses grandes fortunes internationales, mais aussi d'établissements bancaires privés.

Pourtant, dans le domaine du marché de l'art, elle n'a jamais été une place forte. Le marchand Marc Blondeau, connu pour avoir formé l'œil du collectionneur français et propriétaire de Christie's, François Pinault, exerce dans le quartier des Bains. Il a annoncé la fermeture de son espace d'exposition en mai dernier. « Ici, il n'y a pas d'audience. Les collectionneurs existent mais ils sont très discrets et voyagent beaucoup. Leur disponibilité est limitée. »

Même si la galerie multinationale Gagosian est présente à Genève, semble-t-il pour des raisons opérationnelles et administratives – le port franc facilite la gestion des œuvres à l'échelle européenne –, l'encéphalogramme du marché de l'art dans la cité helvétique semble relativement plat.

## 85 galeries

Cependant, un petit miracle se produit une fois par an pendant un peu moins d'une semaine. Pour la septième année se tient jusqu'au 4 février, près de l'aéroport de Genève, à Palexpo, un Salon, Art Genève, réunissant 85 galeries. Il s'associe pour la première fois cette

année avec le Salon PAD, principalement consacré aux arts décoratifs (24 galeries). « Les Genevois sont très fiers de la montée en puissance de notre Salon », explique le directeur de la foire, Thomas Hug.

## « Effet d'émulation »

Fait rare dans le monde des foires, toute la ville se met à l'unisson pour soutenir la manifestation. A commencer par le musée d'art contemporain local, le Mamco, dirigé depuis 2016 par le visionnaire historien de l'art, Lionel Bovier. Un stand y a été mis à sa disposition. Des sponsors comme la banque privée Mirabaud et l'association des Amis du Mamco lui permettent de disposer d'un budget de 100.000 francs suisses afin de faire des acquisitions à Art Genève. Elles sont progressivement disposées dans cet espace et permettent, selon Lionel Bovier, « d'avoir un effet d'émulation auprès des collectionneurs ».

Nicolas Trembley est le conservateur de la collection d'art très contemporain de la banque SYZ de Genève. Ses nouveaux locaux, luxueux, sont envahis de 300 œuvres choisies dans un esprit particulièrement prospectif comme on en voit rarement dans un établissement financier. Ainsi, dès l'entrée, un mannequin de vitrine abîmé et habillé de falbalas, une œuvre signée de l'artiste allemande très en vue Isa Genzken – elle a bénéficié d'une rétrospective au MoMA en 2014 –, accueille

les riches visiteurs, souvent surpris. Nicolas Trembley souligne que les SYZ font systématiquement des acquisitions à la foire Art Genève. « Il faut soutenir les efforts locaux dans le domaine de l'art », justifie-t-il. Une phrase identique est prononcée par Loa Haagen Pictet, qui conduit la collection de la banque Pictet. Depuis 2004, elle a fait l'acquisition de 736 œuvres du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle en lien avec la culture suisse. Elle aussi, dans les dernières années a trouvé des choses à son goût lors du Salon genevois.

Dans la partie ancienne de Genève, on peut voir en ce moment à Espace Muraille une belle exposition du célèbre artiste danois vedette Olafur Eliasson. Le lieu appartient à un couple de collectionneurs, Caroline et Eric Freymond – un ancien banquier d'affaires –, qui prête par ailleurs à Art Genève un arbre sculpture de 16 mètres de haut, signé du célèbre artiste italien Giuseppe Penone. Il trône à l'épicentre de la foire.

## Pace à Genève

Cette année, la fameuse galerie Pace de New York, Londres, Pékin, Palo Alto et Séoul participe pour la première fois à la manifestation. Sur son stand, les œuvres sont à vendre entre 40.000 et 350.000 dollars. Sa présence s'explique par le fait qu'elle ouvrira en mars prochain une galerie à Genève. Valentina Volchkova, sa directrice, explique : « Genève sera une plate-forme euro-



Une série d'affiches lacérées de petits formats (7×9 cm en moyenne) de Jacques Villeglé, réalisées dans les années 1960, est présentée sur le stand de la galerie Vallois. Photo courtesy Galerie Vallois

*péenne pour nous. La clientèle ciblée est complètement différente de Londres et les institutions muséales nombreuses dans la région. »*

## Des tarifs intéressants

De manière générale l'offre à Art Genève est composée de galeries de niveaux variés mais satisfaisants, qui présentent des œuvres à des

tarifs inférieurs à ceux des grandes foires globales.

Ainsi, la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois de Paris montre une remarquable série de minuscules affiches lacérées historiques (en moyenne 7×9 cm) de Jacques Villeglé (né en 1926), réalisées dans les années 1960, à vendre entre 3.500 et 5.500 euros à côté de

tout aussi minuscules compositions des mêmes années de Niki de Saint Phalle (1930-2002) (à vendre 10.000 euros). Des mini-prix pour des mini-œuvres d'une grande qualité.

— Judith Benhamou-Huet

Jusqu'au 4 février.  
www.artgeneve.ch